

Zeitschrift:	Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse
Herausgeber:	Aînés
Band:	16 (1986)
Heft:	7-8
Rubrik:	La Suisse... le monde... : Hongrie : fidélité à l'Est, ouverture à l'Ouest

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

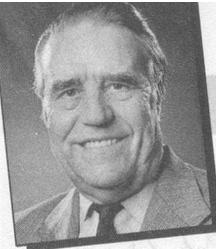
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 19.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



JEAN HEER

Hongrie: fidélité à l'Est,

Sous le niveau des épaules et au niveau des hanches, les deux bras sont étendus de part et d'autre du corps.

Plus ordinaire de l'homme, qui assure l'équilibre physique et psychique. Par la marche, tous les éléments physiologiques de l'organisme s'activent.

Chaque fois que je vais en Hongrie, je me demande ce que penseraient les secrétaires du parti local qui, à Budapest, affirmaient il y a une vingtaine d'années que la misère devait être immense à Vienne puisque les gens ne faisaient pas la queue faute d'argent pour acheter tout ce qu'il y avait dans les magasins. A ce moment-là, ceux de Budapest étaient quasi vides. C'était aussi l'époque où on rapportait de Chine qu'un professeur de l'Allemagne de l'Est avait dû modifier toutes les phrases d'un discours parce qu'il n'avait pas mis partout Mao comme sujet et à la première place de la sentence.

Aujourd'hui ces souvenirs font rire. Il fut un temps où ils exprimaient le sérieux d'une situation. Par bonheur, la Hongrie ne connaît actuellement aucun souci alimentaire. Les magasins regorgent de très nombreux produits. Un certain desserrement dans les propositions économiques officielles amène un souffle d'air profitable à l'ensemble des habitants. Certes, les pensions des vieux demeurent insuffisantes; certes aussi, la Hongrie de 1986 a, en fin de compte, une bonne décennie de retard sur l'évolution en Occident. Néanmoins, certaines valeurs, certaines traditions que l'on ne cultive plus dans nos régions y sont encore en honneur. Le communisme continue à régner mais ses exigences sont loin d'être comparables à celles qui tou-



ouverture à l'Ouest

chent les Allemands de l'Est ou qui frappent les Roumains.

Formidable effort culturel

L'effort culturel est grand. D'abord parce que la Hongrie a tout intérêt à maintenir une tradition qui lui est propre dans un monde socialiste où tous les pays frères doivent en fin de compte s'aligner les uns sur les autres. Ensuite parce que le sentiment national est extrêmement vivant dans ce peuple qui ressent profondément les effets psychologiques et matériels de sa petitesse par rapport à la Hongrie millénaire qui a existé jusqu'à 1918. Enfin parce que la situation du pays entre l'Est et l'Ouest n'autorise pas des positions constamment tranchées: lorsque les chefs hongrois ont voulu en arriver là, ils se sont trouvés nez à nez avec une révolution de toutes les couches de la population en 1956.

D'ailleurs, le soulèvement de 1956 a permis à ceux qui, comme l'homme d'Etat qu'est Janos Kadar, ont maîtrisé la révolution il y a 30 ans, de faire couler l'ensemble du pays dans le moule d'une Hongrie différente de ses frères de l'Est et différente de ses amis de l'Ouest. Ce tour de force s'est accompli, en fait, avec un minimum de mesures draconniennes. Ce qui montre que les peuples qui savent ce qu'ils se veulent et qui sont décidés à fixer des limites aux empiétements de certains

Le monument aux rois de Hongrie (Photo Y. D.)

de leurs chefs parviennent à s'imposer, même dans les pays où la dictature est la forme normale de commandement.

De la musique avant tout

Les Hongrois sont musiciens. Leurs grands compositeurs ont mis au point des techniques de recherche des chants folkloriques et d'application de méthodes musicales aux enfants. Les noms de Bartok et Kodaly sont notamment liés à ces efforts. L'Opéra de Budapest a retrouvé ses splendeurs d'antan. Les orchestres symphoniques foisonnent. Dans cette immense ville d'eau, capitale industrielle aussi, centre universitaire également, cité touristique par excellence enfin, la musique est reine. L'humour est roi. Et croyez-moi, pour ceux qui comprennent aussi bien la musique que la langue, la joie est complète. Pour ceux qui, comme moi, jouissent directement de la première et se font expliquer la seconde, la joie n'est pas moins complète. En fait, en ce printemps où le baromètre avoisine les 20° C alors qu'il tourne en-dessous de 10° C chez nous, la Hongrie retrouvée chaque année depuis 20 ans demeure pour moi un pays non pas de rêve, mais de réalités parfois dures mais plus souvent encore agréables.

J. H.